



What's up?

N°68 - Numéro spécial St Joseph



Comme tout bon journal, le What's Up ? se doit de faire paraître parfois un numéro spécial. C'est le cas aujourd'hui : Numéro Spécial Saint Joseph ! Ou plus précisément, numéro spécial fête de la Saint Joseph.



Les Maximes du Père Médaille

Le Père Jean-Pierre Médaille, S.J, a fondé en 1650 la communauté des sœurs de Saint Joseph. Aujourd'hui, notre projet éducatif s'inspire encore de son enseignement et en particulier de ses cent "Maximes". Découvrez-les chaque mois dans le « What's up ? »

Maxime 8

" Déploie tes talents avec enthousiasme. Inspire-toi de l'exemple de nombreuses personnes tenaces et généreuses qui travaillent à rendre le monde plus humain »

Cette journée a en effet été si exceptionnelle qu'elle mérite d'être racontée en détail. Nous y avons vu rayonner toutes les valeurs qui nous sont chères : engagement, enthousiasme, créativité, coopération, esprit d'équipe, solidarité, partage, attention portée aux plus petits, exigence pédagogique, ouverture au monde qui nous entoure, esprit de joie.

C'est la qualité de la relation au sein de la communauté éducative qui permet de telles réussites. Des enseignantes et une équipe éducative créatives, enthousiastes, compétentes et dévouées, des parents toujours prêts à rendre service et heureux de partager des temps exceptionnels avec les enfants... c'est la formule parfaite !

Un immense merci à vous tous qui permettez ainsi aux enfants de grandir ensemble dans la joie...

Sophie Mathas
Chef d'Etablissement

Saint Joseph, qui-es-tu?

C'est une tradition dans de nombreuses écoles catholiques de marquer le jour de la fête du saint qui donne son nom à l'établissement. Or, si les écoles qui portent le nom de Saint Joseph sont si nombreuses, ce n'est pas par hasard. En effet, Saint Joseph est un modèle pour tous les éducateurs puisque c'est lui qui a éduqué Jésus. Les évangiles ne rapportent que très peu de paroles de Joseph. Il ne fait pas de grands discours, mais il fait confiance à Dieu et il agit. Discrètement, avec humilité, il protège Marie et Jésus. Il est là pour eux. Il accepte de prendre des risques. Il se met à leur service.

Ceux d'entre nous qui sont croyants se confient volontiers à la protection de Saint Joseph, mais nous pouvons tous suivre son exemple dans notre action éducative. C'est cela, la signification profonde de la fête de la Saint Joseph.



La Saint Joseph, fête de la solidarité... ou la Saint Joseph et le label Eco-ecole

Cette année, nous avons choisi comme thème de notre journée de fête « Les solidarités ».

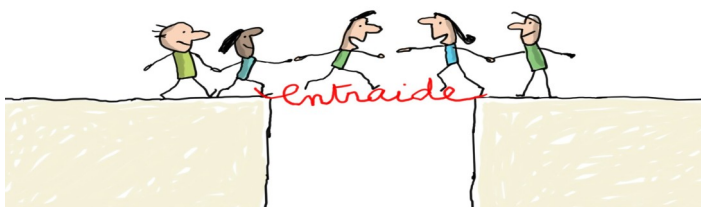
Cela fait en effet trois ans que nous choisissons comme thème celui que nous avons retenu pour le travailler toute l'année dans le cadre de l'obtention du label éco-école.

Pourquoi ?

Tout d'abord, parce que cela donne du sens et encourage la cohérence de l'action éducative.

Ensuite, parce que nous sommes avant tout une école et que nous ne pouvons donc pas juste « faire la fête » ou « organiser des ateliers » sans avoir le souci des apprentissages et du rapport au programme scolaire. Les enseignantes ont donc su mobiliser leurs compétences pédagogiques pour proposer des ateliers qui ont permis de travailler des éléments incontournables du Parcours Citoyen mis en place par l'Education Nationale : la solidarité, le regard sur le handicap, l'ouverture sur le monde qui nous entoure, la connaissance des différentes formes de pauvreté, la capacité à coopérer et à prendre soin de l'autre.

Cerise sur le gâteau ? Tout cela s'inscrit parfaitement dans notre projet d'établissement « Prendre soin de soi, prendre soin des autres et prendre soin de la terre pour vivre dans la paix ». Cohérence, quand tu nous tiens...



Tout commence par un temps de célébration !

Que faut-il pour réussir une célébration dans la cour pour 415 élèves de 3 à 11 ans ?
Tout d'abord, la présence du père Angelo pour animer la célébration et bénir notre repas.
Et puis... faire court - 10 minutes - joyeux et rythmé ! Cela suffit pour transmettre l'essentiel...



Partager un petit déjeuner

Commencer la journée en partageant ensemble un petit déjeuner, c'est hautement symbolique. Nous avons tenté l'expérience l'année dernière, et, malgré le défi que cela représente de servir très rapidement un repas de qualité à 415 enfants, cela a été un si beau moment que nous avons voulu que cela reste un temps fort de notre journée de fête. Défi relevé grâce à l'investissement remarquable de l'APEL et des nombreux parents qui sont venus dès 8 h pour tout installer puis pour servir ! Un immense merci à eux !!!



Quand les grands et les petits se rencontrent

Pour les ateliers, chaque classe de « grand » s'est associée à une classe de « petits ». Lorsque nous faisons cela, il se passe quelque chose de magique. Chacun prend soin de l'autre et s'efforce de lui donner le meilleur de lui-même. Dans de telles journées, les enfants courent partout, mais il n'y a jamais aucun débordement. Les élèves les plus agités sont exemplaires quand on leur confie un plus petit ou quand c'est « un grand » qui fait l'activité avec eux.

Et bien sûr, mettre en place une telle organisation, c'est déjà vivre la solidarité de la façon la plus concrète qui soit.



Atelier Chiens et guides d'aveugles

Grâce à l'association "Petit chien, grand destin" qui a pour objectif de former puis offrir des chiens guides d'aveugles aux personnes déficientes visuelles. (Infos : info@chiensguides.org ou 04.92.07.18.18), les classes de CE1A, enf E, CPB et CE2A ont pu être sensibilisées à ce handicap. Voici ce qu'on écrit les élèves de CE1A : Carmen et Stéphanie sont familles d'accueil, elles sont bénévoles.

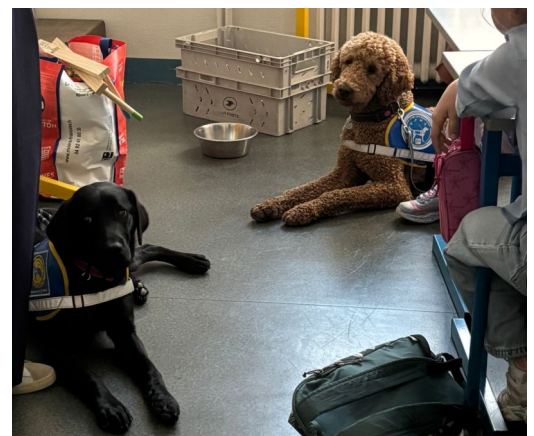
Les chiens guides aident les personnes malvoyantes ou non-voyantes à sortir de chez elles. Quand ils portent leur gilet, ils travaillent : on ne peut pas les caresser ou jouer avec eux. Ils arrivent en famille d'accueil lorsqu'ils ont 2 mois. À 5 mois, ils vont à l'école une semaine par mois. Quand ils ont 1 an, ils vont à l'école toute la semaine pour apprendre à guider une personne non-voyante, et le week-end, ils retournent dans leur famille d'accueil.

Le chien doit apprendre à rester à sa place, dans son panier, et à ne pas se mettre au milieu du passage, pour ne pas faire tomber la personne. Il apprend aussi à rapporter un objet, à faire ses besoins dans le caniveau, ne pas sauter dans les flaques pour ne pas faire tomber son maître. Il doit comprendre entre 50 et 60 mots.

À 2 ans, il est confié à une personne non-voyante. On choisit un chien qui correspond à la personnalité de la personne (calme, dynamique...).

Avec son gilet, le chien peut entrer partout : au supermarché, au parc, à l'école...

Les chiens qui peuvent devenir guides d'aveugles sont : le caniche royal (comme Wolf que nous avons rencontré), le labrador, très gourmand ! (comme Aloha que nous avons rencontrée), le labradoodle, le berger allemand, et le Saint-Pierre (particulièrement pour les enfants non-voyants).



Les CE1A et les Enf E: visite de la caserne des pompiers et ateliers handisport

En plus de l'atelier « Chiens guides d'aveugles » les CE1 A et les enfantines E ont eu la chance de pouvoir visiter la caserne de pompiers et de participer aux ateliers handisport animés par Patrycja. Voici ce qu'ont écrit les CE1 A après leur visite de la caserne :

Les pompiers utilisent la perche pour descendre plus vite dans les vestiaires. Dans les vestiaires, c'est bien rangé. Ils doivent s'habiller en moins de 2 minutes pour partir en urgence. Ils ont différentes tenues : pour le feu en ville, pour le feu en forêt, pour les avalanches, pour les accidents en ville.

Leur travail est de porter secours, d'emmener les blessés à l'hôpital et d'éteindre le feu. Ils travaillent de 7 h à 19 h ou ils peuvent travailler 24 h d'affilée et dormir dans la caserne. Ils ont des cours : par exemple, ils font des mathématiques pour calculer combien il reste d'oxygène dans leur bouteille. Ils apprennent par cœur le nom des rues.

Tous les jours, ils vérifient le matériel dans les camions, ils nettoient la caserne et font 2 h de sport. Il y a une salle de sport dans la caserne. Ils s'entraînent à monter à la corde sans poser les pieds dessus. Ils vont aussi à la piscine.

Ils s'entraînent comme s'il y avait un feu dans un immeuble.

Ils ont des mannequins pour apprendre à faire des massages cardiaques.

Dans la caserne, il y a aussi une cuisine pour préparer à manger, une salle de repos et de jeux.

Il y a un chien cynophile, tous les jeudis il s'entraîne à chercher des objets cachés dans la montagne.

Quand il y a un appel, on donne une fiche de mission aux pompiers. Ils sont 3 à partir : sur la fiche il y a le numéro des véhicules, le nom, l'adresse et le problème. Si besoin, ils peuvent appeler des renforts.

Parfois, les pompiers sont en danger. En situation de feu, si un pompier ne bouge pas pendant 15 secondes, son boîtier sonne pour avertir qu'il est en danger.

Les pompiers portent un masque avec une bouteille d'oxygène. Si une personne a besoin d'oxygène, le pompier branche un autre masque sur sa bouteille.

S'il y a le feu dans la forêt, ils utilisent un camion spécial tout-terrain. Ce camion peut se mouiller tout seul pour que le camion et les pompiers ne prennent pas feu.

Ils existent plusieurs sortes de véhicules : le camion forestier avec des grandes roues, le camion pompe-tonne, le camion routier, le camion avec la grande échelle et le bateau.

Ils ont leur propre station-service dans la caserne. Il y a aussi un garage avec un mécanicien.

L'argent donné pour le calendrier des pompiers sert à acheter du matériel pour la salle de sport et aussi pour aider les familles qui ont perdu un pompier en mission. Devant la caserne, il y a une pierre avec le nom de tous les pompiers décédés.



Les CPB et les CE2A: ateliers handisport

Pour En plus de l'atelier « Chiens guides d'aveugles » les CP B et les CE2A ont été sensibilisés à d'autres types de handicaps grâce aux ateliers handisports.



Les enfantines D et les CM1A à la découverte des façons de prendre soin.

Grâce à l'investissement de plusieurs parents soignants qui sont venu animer des ateliers, les enfantines D et les CM1 A ont découvert les gestes d'hygiène, les numéros d'urgence, le matériel de soin et la radiologie.

D'autres ateliers leur ont permis de découvrir d'autres façons de prendre soin des autres à travers la réalisation d'une œuvre collective qui a été offerte à l'EHPAD de la Maison Russe, à travers la réalisation d'un panneau visant à lutter contre le harcèlement puis grâce à l'atelier « Quizz de la solidarité ».

Ils ont aussi découvert des grandes figures du don de soi puisque leurs équipes portaient les noms de Mère Teresa, Ghandi, Nelson Mandela et Malala Yousafzai.



Ateliers découvertes des handicaps pour les Enf A, les CE1B et les CM2A

Et oui, nous avons un nombre impair de classes, il y avait donc un trinôme parmi nos binômes. Cela a demandé une organisation rigoureuse que de faire coopérer autant d'enfants ! Le défi a été parfaitement relevé grâce à une feuille de route qui guidait chaque petit groupe d'enfant à travers un parcours de 8 ateliers qui permettaient de découvrir différents types de handicaps... des jeux sportifs en situation de handicap à la découverte de la langue des signes !



Fabrication de pain et chaîne de la solidarité pour les Enf B et les CE2B

Les plus grands ont aidé les plus petits à fabriquer du pain ... pas si facile ! Ils ont ensuite eu le plaisir de le partager et de construire ensemble une belle « chaîne de la solidarité ».



Les Enf C et les CM1B au service de l'épicerie solidaire

Les enfantines C et les CM1 B ont réalisé un solide partenariat avec l'épicerie solidaire de Roquebrune-Cap-Martin qui leur a fait découvrir les réalités liées à la pauvreté. Les élèves ont été très fiers de cuisiner et de vendre des crêpes au profit de l'épicerie. Ils ont également réalisé une œuvre d'art collective qu'ils ont offerte au CCAS et ont participé à des ateliers de jeux coopératifs au parc des oliviers. Mention spéciale aux parents qui ont passé tant de temps à faire cuire les crêpes ! Cette action a rapporté 205 euros au bénéfice du CCAS. (Infos : CCAS accueil@ccasrcm.fr ou 04.93.28.18.92)



Coopération et réalisation artistique pour les CPA et CM2B

Les CPA et les CM2B ont su coopérer de façon complexe pour réaliser des œuvres artistiques sur le thème de l'altérité et de la solidarité. Prendre des photos, décider de la composition de l'œuvre, choisir et utiliser différents médium... les grands et les petits ont su collaborer pour créer des œuvres remarquables tant par leur qualité artistique que par le message qu'elles transmettent.



La grande lessive et créativité

Ah, zut, la grande lessive tombe le même jour que la Saint Joseph !
Ah, mais attend, le thème de cette année c'est « Le jeu du je / nous » qui invite à réfléchir aux thèmes de l'identité, de l'altérité et de la solidarité.
On ne peut que faire les deux à la fois, alors... une telle cohérence, c'est tout de même un hasard hors norme !



A la découverte de l'histoire des sœurs de Saint Joseph

Grâce à Alix, envoyée par la congrégation des sœurs de Saint Joseph, quelques classes ont bénéficié d'un atelier bonus : celui du récit de l'histoire des Sœurs de Saint Joseph. A une époque, le 17^{ème} siècle, où la misère régnait dans les campagnes du centre de la France, quelques femmes ont voulu se mettre au service des plus pauvres... et s'est ainsi qu'a démarré une histoire qui a conduit à la création d'hôpitaux, d'ouvriers et de plusieurs centaines écoles qui existent encore à notre époque dans le monde entier.

